

Pranzac : les carrières de Luget se concoctent un avenir de taille

Après avoir doublé la production en modernisant ses carrières de Luget à Pranzac, l'entreprise charentaise a racheté une carrière en Dordogne, les carrières de la Vienne et une partie des cheminées de Chazelles. Une croissante fulgurante.



AMANDINE COGNARD
a.cognard@charentelibre.fr

Bertrand Iribarren était censé lever un peu le pied. C'est en tout cas ce que prévoyait l'entrepreneur quand il y a quatre ans, il a revendu à son frère Jean-François Iribarren ses parts du groupe familial, qui possède une douzaine de carrières entre le Sud-Vienne et la Charente (lire encadré), pour ne garder que les carrières de Luget à Pranzac, spécialisées dans la pierre de taille naturelle. En réalité, il a plutôt appuyé sur l'accélérateur. Entre 2020 et 2022, il a totalement refondu l'usine de transformation de Pranzac. « On a troqué les an-



Bertrand Iribarren, le patron des carrières de Luget, vient d'acquérir des carrières en Dordogne et dans la Vienne, ainsi qu'une partie des Cheminées de Chazelles. Julie Debsois

On a doublé la production avec la même quantité de matière extraite.

ciennes machines pour des châssis multilames beaucoup plus économiques en matière première. Et supprimé tous les ports de charges lourdes grâce à des robots et des systèmes de manutention », liste Bertrand Iribarren en montrant la précision des nouveaux outils de découpe. Un investissement à plus de 3 millions d'euros qui a permis de doubler la production avec la même quantité de matière extraite, environ 10 000 tonnes par an.

De quoi satisfaire un marché en forte croissance. « On produit à 80 % des dallages en pierre de taille haut de gamme, pour les grands châteaux de Bordelais, Mouton Rothschild, Lafitte, Angelus..., de

grandes villas à Saint-Tropez, au Cap d'Antibes, pour les piliers des statues du Louvre... » 30 % de la production part également à l'export : aux États-Unis, aux Pays-Bas, en Belgique... Où la pierre charentaise a une image de luxe.

Trois rachats en moins de deux ans

Porté par la demande, Bertrand Iribarren a également repris, le 1er janvier 2023, à la barre du tribunal de commerce, les carrières de Bontemps à Limeyrat en Dordogne, qu'il a rebaptisées Les pierres du Périgord. « On est reparti avec 25 des 35 salariés et là-bas aussi, on a investi 2 millions d'euros pour refaire l'outil de production. » Des travaux qui s'achèvent tout juste et durant lesquels les carrières de Luget ont tourné en 3/8 pour fournir les clients de la nouvelle filiale.

« L'objectif est d'atteindre les 3,5 millions d'euros de chiffre d'affaires

en Dordogne. Quand Luget chiffre à 7,5 millions d'euros », fixe le chef d'entreprise. Qui ne s'est pas arrêté là. « En mai 2023, on a également racheté les carrières de la Vienne à Jardres », qui comptent 22 salariés, six carrières - quatre en Vienne et deux en Bourgogne - et une usine de production spécialisée dans les pierres tendres pour les monuments historiques. « Ce qui ajoute une belle corde à notre arc », se réjouit Bertrand Iribarren.

Là, il n'a pas eu besoin de moderniser l'usine, déjà performante, mais a investi dans l'extraction, notamment dans « des grosses tronçonneuses de découpe en carrières, qui permettent de tripler l'extraction de blocs sur les quatre carrières viennoises, de 3000 à 10 000 tonnes par an », prévoit le chef d'orchestre de toutes ces croissances externes, qui culminent en ce moment avec le rachat de la partie pierre de taille et

marbrerie des cheminées de Chazelles et ses 10 salariés. « On leur sous-traitait la marbrerie et les découpes complexes de pierres massives, ça va nous permettre d'acquiescer cette expertise. »

« Après j'arrête », sourit l'entrepreneur, qui prévoit de structurer le tout sous l'entité groupe Iribarren pierre naturelle. Un groupe qui, avec les 15 embauches effectuées à Pranzac depuis 2021, trois en Dordogne et six dans la Vienne, compte « 120 salariés et devrait atteindre les 15 millions d'euros de chiffre d'affaires ». Il a tout de même un dossier en cours d'instruction pour acquiescer les droits d'extraction d'une petite carrière à Moulin-sur-Tardoire. « On ne sait jamais ce qui nous attend sur un gisement, mieux vaut anticiper la ressource. Un avenir qu'il envisage en famille. Sa fille Agathe, 25 ans, a rejoint l'entreprise, à la communication.

Les carrières du Confolentais se modernisent aussi

Chez les Iribarren, les carrières sont une histoire de famille. Qui a débuté dans les années 70. Evelyne et Raymond Iribarren avaient quatre carrières dans la Vienne quand, en 1991, ils ont signé le contrat de forage des carrières de Luget à Pranzac. Ils pensaient en faire des minéraux calcaires pour la nourriture animale, avant de découvrir la qualité du gisement et de passer, en 1995, à une activité de pierre de taille naturelle. Longtemps ensemble aux manettes, Jean-François et Bertrand Iribarren, leurs deux fils, ont désormais chacun leur spécialité. La pierre de taille pour Bertrand, et les granulats pour Jean-François, qui possède une douzaine de carrières entre le Sud-Vienne et la Charente, extrait 2,5 millions de tonnes de granulats et d'amendements calcaires à l'année et emploie 170 salariés.

Lui aussi vient de moderniser l'une de ses usines des carrières du Confolentais, à Lessac, dans le Nord Charente. « On vient d'investir 2,8 millions d'euros pour remplacer une partie du parc de machines et ajouter des systèmes de manutention, détaille Jean-François Iribarren. Cela nous permet d'améliorer les conditions de travail des salariés, d'augmenter la productivité, de gagner en capacité de production si besoin, mais aussi de diminuer l'impact en termes de poussières et de bruits. »

BILAN

Réseau entreprendre a soutenu 17 nouvelles entreprises



Jocelyn Pineau, le président du Réseau entreprendre. Repro CL

Le Réseau entreprendre Poitou-Charentes a dressé un fier bilan la semaine dernière lors de son assemblée générale. En 2023, le Réseau a accompagné 17 nouvelles entreprises lauréates. Et a accordé 304 000 euros de prêts d'honneur. 38 personnes lauréates ont bénéficié d'un accompagnement en collectif, sous la forme des clubs, et en individuel, de pair à pair. 136 emplois ont été créés, repris ou développés par les lauréats. Et le réseau compte aujourd'hui 150 membres qui ont fourni 3 513 heures de bénévolat. Cette assemblée générale a aussi été l'occasion pour les cinq boostés du Booster Camp de venir partager, six mois après, l'avancée de la feuille de route stratégique qu'ils avaient dressée grâce à l'aide de leurs « boosteurs », des entrepreneurs bénévoles du Réseau. Prochain événement du Réseau : Le Wom'energy, une conférence-théâtre qui célèbre l'entrepreneuriat au féminin. Ce sera à la Scène Maria Casarès à Poitiers. Inscriptions via le site du Réseau entreprendre Poitou-Charentes.

TECHNOPOLE

Eurekatech a accompagné 44 projets en 2023

Pour la technopole de GrandAngoulême, Eurekatech, aussi, l'assemblée générale, jeudi dernier au CESI, a été l'occasion de dresser le bilan de l'année 2023. 44 nouveaux projets ont été accompagnés, majoritairement dans les programmes d'incubation Hop et Wizz. Plus de 130 actions ont également été menées pour animer l'écosystème de la technopole, mais aussi auprès des collégiens, étudiants, femmes entrepreneurs, pour acculturer à l'entrepreneuriat et à l'innovation et susciter l'émergence de projets. Le soutien aux filières historiques du territoire telles que les industries culturelles et créatives mais aussi le packaging et le luxe s'est poursuivi, et Eurekatech développe de nouvelles filières, comme la formation immersive... Les entreprises intéressées pour intégrer la prochaine promotion de l'incubateur Wizz ont jusqu'au 10 juin pour postuler sur le site d'Eurekatech.



Les machines et tous les systèmes de manutention ont été modernisés ce qui limite énormément les ports de charges, comme ici pour Aurélien Lascaux, salarié depuis une dizaine d'années à Pranzac. Julie Debsois